

1<sup>er</sup> Avril 1917

Cher Monsieur

Je vous remercie de votre  
réponse. Des personnes qui  
m'ont connues avant la guerre  
mes amies sont parties pour  
cause de bombardements, mon  
avocat est au mobilisé, mais en  
besoin je lui écris quand je  
ne trouve pas son cher.  
Il est évident que c'est un  
avocat qui me serait utile,  
le mien qui connaît tous les  
méfaits de mon fils a flâché  
le procès (pour mon mari et  
moi) que notre fils nous a  
intéressés en représentant le  
cannibale en 1912!

Mais cet avocat M<sup>r</sup> Wassemusse  
très honnête et bon avocat  
était saigné à Paris pour une  
hôpital, avant la mort de  
mon mari et après, il a perdu  
un œil à la guerre, il s'est  
formalida quand je lui ai  
écrit au sujet d'un acte pour  
mobilité. Je pensais que mon  
notaire ferait des difficultés  
et dans ma lettre j'ai parlé  
de M<sup>r</sup> de Loubert qui avait pris  
la peine de voir M<sup>r</sup> Wassemusse  
à Paris; le tout de ma lettre  
a agacé M<sup>r</sup> Wassemusse, il  
n'a plus voulu être mon  
avocat. Mon mari me disait  
qu'il était très nerveux, qu'il  
l'a traité nerveusement surtout

Wassemusse sur  
chez M<sup>r</sup>  
qu'il m'y invite.

Albert m'a dit " Serres sans  
menten D<sup>r</sup> Le poche <sup>4 de contentant</sup> car il  
tenait à notre bon avocat.  
Depuis M<sup>r</sup> W. est revenu à  
Nancy. J'ai voulu le  
consulter au sujet de mon  
fils puisque ce dernier ne  
me répondait pas quand je  
lui ai demandé comment  
allait son bras; mais M<sup>r</sup>  
Wassemusse m'a répondu  
qu'il ne valait pas me  
conseiller principalement  
si ce n'était par question  
de droit. Alors je me suis  
abstenue de rien dire.  
Maintenant j'ai écrit  
confidentiellement à une  
prête au lieu disant qu'il  
à peu près et

me conseille pour une pitié  
qui ne serait tranquille, que  
lorsque son fils serait d'une  
clinique, que elle s'en tient aux  
paroles de l'imitation. Le  
sache, aura une vie de misère.

Et j'attends son conseil.  
Ces qui flottent mon fils  
maintenant seussient bien  
lui pter la pierre plus tôt,  
et il ne pourrait racheter.  
Ma conscience de mère est  
à l'éclairer, la conduite de  
ma belle fille m'a forcée  
à parler, et à te dire, mais  
ma tranquillité par l'hon-  
neur de mon fils et son respect  
à son avenir et son état d'âme  
tu m'auras bien inspirée,  
j'espère en Dieu et en son secours  
à ce point, énergique. Dans  
pas de danger, au fait.  
Mettre tout à ma place, n'est ce pas un  
épouvantable malheur survenu s'ajoutant  
à tout le mal.  
Vivez l'assurance de mes bons sentiments  
J. Jacques

me conseille pour une pitié  
qui ne serait tranquille que  
lorsque son fils serait d'une  
étiquette, qui jalle s'en tient aux  
paroles de l'imitation. Le  
sâche aura une vie de maison.

Et j'attends son conseil.  
Ces qui flottent mon fils  
maintenant seussient bien  
lui jeter la pierre plus tôt,  
et il ne pourrait racheter.  
Ma conscience de mère étas  
à l'éclairer, la conduite de  
ma belle fille m'a forcée  
à parler, et obstinément, mais  
ma tranquillité par l'hon-  
neur de mon fils et son repen-  
tir <sup>à son avenir et son futur d'âme</sup> m'aurait bien inspirée,  
j'espère en devenant secours  
à ce frère, énergique. D'au-  
pas de temps, au contraire.  
Mettre-rais à ma place, n'est ce pas un  
épouvantable malheur survenu d'ajoutant  
à tout ce malheur.  
Veuillez l'assurance de mes bons sentiments.  
J. Jaquet